



# *la revue de* **GLENDON**

Volume 3, numéro 1  
Hiver - Printemps 2005

- L'ÉTONNANTE TRANSFORMATION DU MANOIR GLENDON
- SIMON LANGLOIS - LA RELATION QUÉBEC-ONTARIO
- DAVID COLLENETTE - AU SERVICE DES ÉTUDIANTS DE GLENDON
- KENNETH McROBERTS - DOCTEUR HONORIS CAUSA DE L'UNIVERSITÉ LAVAL





**Direction éditoriale et rédactrice en chef :** Marie-Thérèse Chaput

**Collaboratrice principale :** Cathy Carlyle, Kenneth McRoberts, Mike Pinder

**Collaborateurs :** Françoise Boudreau, Cathy Carlyle, Marie-Thérèse Chaput, David Collenette, Isabelle Côté, Simon Langlois, Guy Larocque, Daphne Schiff, Marika Kemeny, Eva Krangle, Cathia Badière, Nathalie Brock, Maxime Trudeau-Poitras, Christine Ward

**Adjointe administrative et coordonnatrice :** Françoise Rême

#### Photographes

Geoff George Photography, CanGrad Studio, Marc Robitaille, Françoise Rême, CIDA, Photo La Tangente, Simon Langlois, Xavier Dachaise, Lindsay Lozon

#### Traduction

Logos French Translations & Jacqueline Elton (traductions vers l'anglais)

**Relecture :** Rose Sarkisyan et Marie-Noëlle Maillard

#### Commentaires et suggestions

rédaction de la revue  
courriel : [editor@glendon.yorku.ca](mailto:editor@glendon.yorku.ca), ou à Bureau de la promotion et des relations avec les diplômés  
Manoir Glendon, bur. 218  
Collège universitaire Glendon  
2275, ave Bayview Toronto, ON M4N 3M6  
Téléphone : 416 487-6824  
Télécopie : 416 487-6802

**Graphisme et mise en page :** Irina Beche, Stéphane Gagnon

**Impression et façonnage :** Regroupement Loisir Québec. Imprimé au Canada

La revue de Glendon, tirée à 8 000 exemplaires, est publiée par le Bureau de la promotion et des relations avec les diplômés du Collège universitaire Glendon, Université York. Les articles ne peuvent être reproduits qu'avec l'autorisation expresse de l'auteur.

#### VOUS AVEZ CHANGÉ D'ADRESSE OU DE TRAVAIL ?

Envoyez-nous ces changements par téléphone au 416 487-6824, par télécopie au 416 487-6802 ou par courriel à [alumni@glendon.yorku.ca](mailto:alumni@glendon.yorku.ca)

#### POUR LES DIPLÔMÉS DE GLENDON

Diplômé(e) de Glendon, vous pouvez bénéficier de services et d'avantages spécialement prévus pour vous. Pour en savoir plus, visitez le site Internet de Glendon [www.glendon.yorku.ca/alumni](http://www.glendon.yorku.ca/alumni) ou téléphonez au Bureau de la promotion et des relations avec les diplômés au 416-487-6824. N'oubliez pas que tous les services et les avantages de l'Université York sont aussi pour vous.

Pour en savoir plus, visitez le site [www.yorku.ca/alumni/html/benefits.html](http://www.yorku.ca/alumni/html/benefits.html)



# La relance de Glendon



Geoff George Photography

Marie-Thérèse Chaput

Partout sur le campus, on croise des étudiants incroyablement motivés. Il n'est donc pas surprenant qu'une fois diplômés, on les retrouve à des postes stratégiques dans le monde. L'histoire de Mariangeles Najlis (BA 96) qui transforme un ancien champ de bataille en école en Afghanistan illustre bien la nouvelle génération d'étudiants de Glendon. Elle nous a été indiquée par un autre diplômé du collège, que nous remercions vivement. Nous sommes toujours ravis d'avoir des nouvelles de nos ancien(ne)s. Le prochain numéro contiendra une nouvelle rubrique, Le Carnet. Alors, manifestez-vous !

Cet hiver, Glendon animera la discussion grâce à plusieurs conférences dirigées par des personnalités et des intellectuels connus du secteur public et privé, venus du Canada et d'ailleurs. On notera en particulier la conférence annuelle John

Holmes et d'autres prévues par notre éminent associé, David Collenette.

Nous vous invitons également à assister au colloque sur le Québec organisé par le président de la chaire d'études québécoises et au symposium indépendant d'études internationales pour les étudiants qui, cette année, portera sur la région des grands lacs en Afrique.

Nous espérons que ces activités seront, dans les prochaines années, l'occasion de revoir les ancien(ne)s. Elles seront précédées d'une réception organisée par le Bureau de la promotion et des relations avec les diplômés, ce qui vous permettra de vous retrouver entre vous.

Enfin, nous avons tout fait pour que ceux et celles qui n'ont pu venir au Showhouse de la *Junior League* du manoir Glendon, puissent le découvrir dans ces pages. Ce numéro comporte un encart avec de superbes photos de la soirée de gala et des pièces qui ont été transformées, comme par magie, par quelques-uns des meilleurs décorateurs canadiens. Le Showhouse a vu passer près de 100 000 personnes qui sont tombées amoureuses de notre campus. Nous sommes persuadés qu'en fin de compte cette fabuleuse expérience attirera davantage d'étudiants à Glendon tout en suscitant une nouvelle attention des médias; Glendon ne sera donc plus le secret bien gardé de Toronto.

## Sommaire

ÉLÉGANTES RÉJOUISSANCES A GLENDON POUR L'INSTALLATION DU CHANCELIER	P. 1
FRANÇOISE BOUDREAU FASCINÉE PAR GLENDON	P. 2
UN DOCTORAT HONORIS CAUSA POUR KENNETH McROBERTS	P. 3
NOUVEAUX JOYAUX DANS LA COURONNE DE GLENDON	P. 4
PORTRAIT D'UN ANCIEN	P. 5
LA RELATION ONTARIO-QUÉBEC : NOUVELLES RÉALITÉS, NOUVEAUX DÉFIS	P. 6 - 7
CITOYENNETÉ, CHANGEMENT SOCIAL ET POUVOIR DANS LE QUÉBEC ACTUEL	P. 8
L'INDE, OU LES DÉFIS D'UNE PUISSANCE ÉMERGENTE	P. 9
LE THÉÂTRE GLENDON SOUS LES FEUX DE LA RAMPE	P. 9
LE CARNET	P. 9
LES BOURSES HARRIS STEEL	P. 10
UNE RÉCEPTION EN L'HONNEUR DES BOURSIERS DE GLENDON	P. 11
LE FRANÇAIS POUR L'AVENIR	P. 11
GLENDON PRIMÉ POUR SES TRAVAUX SUR L'AVENIR DU MONDE	P. 12
ADMINISTRATEURS ET GOUVERNANCE	P. 12
UNE ANCIENNE DE GLENDON TRANSFORME UN CHAMP DE BATAILLE EN ÉCOLE	P. 13
UN DON A GLENDON	P. 13
UNE AIDE POUR L'AFRIQUE	P. 14
LES MEILLEUR(E)S ÉTUDIANT(E)S DE GLENDON	P. 14 - 15
LE SUPERBE MANOIR GLENDON	P. 16
L'ÉTONNANTE TRANSFORMATION DU MANOIR GLENDON	P. 17
DES FESTIVITÉS MARQUENT LE SHOWHOUSE	P. 18
PORTRAIT D'UN DÉCORATEUR : JOSEPH CHENG	P. 19
RENAISSANCE ET RENOUVEAU DU MANOIR GLENDON	P. 20

En page couverture : 1<sup>er</sup> rang - Anais Kadian; 2<sup>e</sup> rang - Chloé Charles, Erin McQuaig, Emily Gould; 3<sup>e</sup> rang - Nathan Legaré, Anne Lagacé, Cristina Raimundo



# Élégantes réjouissances à Glendon pour l'installation du chancelier

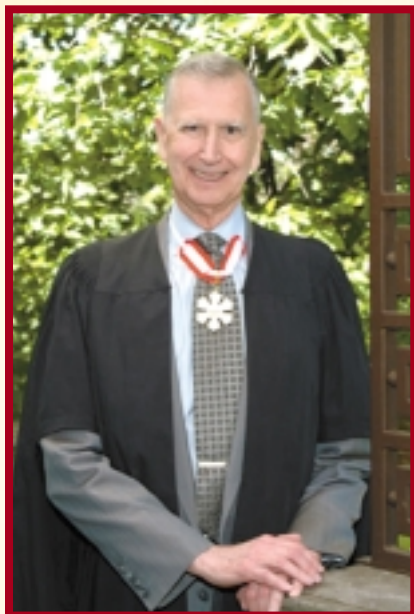
Cathy Carlyle

Le très joli campus du collège Glendon a constitué un décor parfait pour l'installation, le 12 juin dernier, du onzième chancelier de l'Université York, qui eut lieu durant l'une des collations de grades de l'Université. Peter deCarteret Cory, ancien juge de la Cour suprême du Canada et juriste de renommée internationale, a revêtu l'épitoge du chancelier sortant, Avie J. Bennett, qui occupait cette fonction depuis 1998. M. Cory a prononcé le serment professionnel devant Eileen Mercier, vice-présidente du conseil d'administration.

« Nous sommes très heureux d'accueillir Peter Cory comme notre nouveau chancelier », a déclaré Lorna R. Marsden, présidente de York et vice-chancelière de York lorsque l'annonce de la nomination a été rendue publique. « M. Cory est l'un des magistrats les plus respectés au Canada... Il est connu pour ses décisions juridiques argumentées et son engagement envers les droits des jeunes, des minorités et des personnes défavorisées. Il représente le choix idéal pour inspirer nos étudiants et leur donner le désir d'approfondir de nouvelles idées et des questions planétaires, animés par le courage de leurs convictions. »

Durant la cérémonie, Peter Cory félicita les diplômés pour leur persévérance et leur détermination dans la préparation de leur diplôme. « C'est vous, les diplômés, qui transformerez le monde ; peut-être en faisant en sorte que tous ceux qui ont soif d'éducation puissent y réussir, peut-être en allégeant les souffrances des malades et des blessés, des faibles et des affamés. »

Né à Windsor, M. Cory a obtenu son diplôme à la Faculté de droit de Osgoode Hall en 1950 et a consacré sa vie à faire des recherches sur des points de droit nouveaux et parfois litigieux, au Canada et à l'étranger. En fait, il a été très sollicité par les gouvernements comme par les leaders du monde entier en raison de ses compétences dans les domaines du droit et de la politique publique. En 2002, en sa qualité de commissaire nommé par les gouvernements du Royaume Uni et de la République d'Irlande, il a instruit six causes controver-



Peter deCarteret Cory

sées de meurtre comportant une présomption de collusion entre les forces de sécurité en Irlande du Nord et dans l'Armée républicaine irlandaise. Plus près de chez lui, M. Cory s'est imposé dans plusieurs causes qui ont fait jurisprudence, notamment une cause sur les droits à une pension pour des couples de même sexe.

Admis au barreau en 1950, Peter Cory décida très tôt qu'il était impératif de bien parler les deux langues officielles du Canada. En 1989, il fut nommé à la Cour suprême où il resta jusqu'en 1999, s'attaquant à des causes importantes sur l'interprétation de la Charte canadienne des droits et libertés.

Nommé compagnon de l'Ordre du Canada en 2002, M. Cory reçut un diplôme honoris causa de York en 1997. ■ ■ ■ ■ ■



Peter deCarteret Cory (premier rang, au centre), suivant son installation



# Françoise Boudreau, fascinée par Glendon

Cathy Carlyle

La récente principale de Glendon, éminente analyste politique dans le domaine de la santé mentale au Québec, est fascinée depuis longtemps par le collège. Cela remonte au début des années 1970, lorsque Françoise Boudreau découvrait le trésor caché connu comme le campus Glendon de York.

Mme Boudreau était alors étudiante de deuxième cycle en sociologie à l'Université de Toronto, « résultat de la Révolution tranquille », et elle voulait connaître le reste du Canada. « Je suis d'abord venue à Glendon pour un concert de Pauline Julien en 1971. À l'époque, Glendon fut pour moi une surprise totale », s'enthousiasme-t-elle. Elle a pris les rênes du bureau du principal jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2005, en l'absence sabbatique de Kenneth McRoberts.

« J'ai été immédiatement séduite par le concept d'un collège d'arts libéraux au cœur de Toronto ! J'ai été attirée par le rôle crucial que pourrait jouer un tel établissement où coexistent le français et l'anglais, au sein du Canada », ajoute-t-elle. « J'ai aussitôt eu un sentiment d'appartenance à Glendon et je me souviens que je me suis dit, ce jour-là, que j'aimerais un jour en faire partie. »

Ce jour est finalement arrivé en 1990, une fois que Françoise Boudreau eût terminé son Ph. D à l'Université de Toronto et enseigné quatorze ans à l'Université de Guelph. Elle dit avoir eu vraiment le sentiment de revenir chez elle, et plus encore. « J'ai toujours trouvé que Glendon était une communauté dynamique et prospère d'érudits, de chercheurs, de professeurs, d'étudiant(e)s et d'ancien(ne)s étudiant(e)s. Le collège est international, multiculturel - un véritable microcosme. Après avoir été chef de département pendant quatre ans, puis principale adjointe pendant trois ans, puis principale



Françoise Boudreau

par intérim, j'ai pu être plus personnellement engagée dans les rouages de Glendon, avec la gestion quotidienne, le maintien de sa spécificité et la construction de son avenir.»

« C'est à la fois un pari et une récompense », ajoute-t-elle. « Ce qui est le plus fascinant, c'est que j'ai eu l'occasion précieuse de collaborer étroitement avec mes collègues qui, tous, manifestent un intérêt authentique pour leurs programmes, leurs étudiant(e)s et Glendon. »

Mme Boudreau, qui tient « à poursuivre et à améliorer les merveilleuses traditions de Glendon », a déjà réalisé bien d'autres choses.

Elle a reçu, au cours des ans, un certain nombre de prix importants, notamment celui de la thèse

de doctorat la plus remarquable décerné par l'Association sociologique américaine en 1977, le prix de l'enseignement de l'OCUFA en 1992, le prix d'excellence dans l'enseignement du lieutenant-gouverneur en 1993-1994, et, en 1998, la citation du commissaire de la Police provinciale de l'Ontario pour l'amélioration de la qualité de la vie dans la province, cette dernière pour avoir sauvé un homme qui se noyait dans un lac au milieu de la nuit.

Réparties sur une trentaine d'années, les recherches de Françoise Boudreau, ses nombreuses publications et ses discours-programmes recouvrent un vaste champ : analyses des services psychiatriques au Québec et en Ontario, politiques de santé mentale, réforme des services sanitaires et sociaux, minorités francophones, santé et bien-être des femmes francophones minoritaires au Canada, minorités linguistiques et interprétation des soins de santé, utilisation des stéroïdes dans les sports, Foucault et les technologies du soi. ■ ■ ■ ■ ■

## Conférences publiques de l'hiver 2005 • Tou(te)s les

Pendant toute l'année, le Bureau de la promotion et des relations avec les diplômés parrainera de nombreuses activités pour les anciens, avant ou après les conférences.

**TOU(TE)S LES ANCIEN(NE)S ET AMI(E)S DE GLENDON Y SONT INVITÉ(E)S.**

Cette année, nous inaugurons des réunions d'ancien(ne)s par décennie.

**Tou(te)s les ancien(ne)s et ami(e)s sont les bienvenus.**

### CONFÉRENCE SUR LE DROIT ET LES ORGANISATIONS INTERNATIONALES

par Jean-Gabriel Castel, O.C., Q.C., O.O., F.R.S.C.

Mercredi 9 février à 19 h 30 Salle à manger L'intervention armée unilatérale face au terrorisme, néo-impérialisme et violations massives des droits de l'homme. Le droit international évolue-t-il dans la bonne direction ? Pour plus de précisions :

416-487-6824 ou [compr@glendon.yorku.ca](mailto:compr@glendon.yorku.ca)  
**Réception dans la salle de bal de Glendon, de 18 h 30 à 19 h 30 • Invitation spéciale aux anciens de 1990 à 2003**

### LES RELATIONS QUÉBEC - ONTARIO NOUVELLES RÉALITÉS, NOUVEAUX ENJEUX

Symposium organisé par Simon Langlois, titulaire de la chaire d'études québécoises Du 23 au 25 février, salle de bal de Glendon Discours d'introduction (ouvert à tous)

Inscription de 17 h à 18 h

Pour plus de précisions: 416-487-6824

ou [compr@glendon.yorku.ca](mailto:compr@glendon.yorku.ca)

[www.glendon.yorku.ca/colloque2005](http://www.glendon.yorku.ca/colloque2005)

**Réception de 18 h à 19 h, dans la salle de bal de Glendon • Invitation spéciale aux anciens de 1970 à 1979**



# Un doctorat honoris causa et les Palmes académiques pour M. McRoberts

Cathy Carlisle

M. Kenneth McRoberts, principal de Glendon, est connu comme un spécialiste des relations Québec-Canada au sein d'un état fédéraliste et admiré depuis longtemps, au plan local et provincial, pour son engagement vis-à-vis du bilinguisme. En 2004, son œuvre a été officiellement reconnue par le Canada et la France.

En septembre 2004, Kenneth McRoberts a reçu un doctorat honoris causa de l'Université Laval, au cours d'une conférence intitulée « La pensée politique au XXI<sup>e</sup> siècle ». En lui remettant sa distinction, M. Michel Pigeon, recteur de l'Université, a félicité M. McRoberts pour son « apport très important à la science politique », dans l'intérêt de tout le Canada, et en particulier des Québécois. « Cet éminent politicologue s'est signalé au fil des années comme un émissaire très écouté par les deux cultures qu'il connaît si bien... C'est un ambassadeur très respecté dans son propre pays », a affirmé Michel Pigeon, mentionnant également la passion de Kenneth McRoberts pour les deux cultures [fondatrices] du Canada. M. McRoberts a dit son intérêt constant pour la politique canadienne et le bilinguisme, brossant une image de la scène politique il y a quarante ans et maintenant. Dans l'assistance, on notait la présence de MM. Stéphane Dion, ministre fédéral de l'environnement, et Benoît Pelletier, ministre québécois des affaires intergouvernementales.

Plus tôt, en juin 2004, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée sur le campus du collège Glendon de York, un représentant du gouvernement français élevait M. McRoberts au rang d'officier - après celui de chevalier - de l'Ordre des Palmes académiques. Cette récompense prestigieuse montre combien le gouvernement français reconnaît l'importante contribution de Kenneth McRoberts à la promotion de l'éducation en français hors de France. Dans l'allocution qu'il a prononcée lors de la remise des Palmes, le Consul général de France, M. Hugues Goisbault, a rappelé la carrière distinguée et les importantes réalisations de M. McRoberts dont il a dit qu'il est « l'un des meilleurs spécialistes de la politique canadienne, en particulier des questions liées au fédéralisme et aux relations entre le Québec et le reste du Canada, relations qui demeurent la question déterminante en politique canadienne. Vous avez toujours été un remarquable promoteur de la langue française au Canada. ». Arborant sa médaille, Kenneth McRoberts s'est ensuite mêlé aux invités dans les jardins de Glendon, s'entretenant avec eux, notamment Paul Rouleau, juge de l'Ontario, David Collenette, ancien député fédéral et ancien étudiant de Glendon, ainsi que Lorna R. Marsden, présidente et vice-chancelière de l'Université York.

Au cours de ses cinq ans comme principal de Glendon, Kenneth McRoberts a considérablement élevé le profil du collège et le campus a enregistré une augmentation remarquable du nombre d'excellents étudiant(e)s. La création de la chaire d'études québécoises montre également sa réussite à promouvoir l'expérience bilingue particulière à Glendon. Par ailleurs, M. McRoberts a beaucoup écrit sur la politique québécoise, le fédéralisme canadien, la politique linguistique, les questions constitutionnelles et l'étude comparée des mouvements nationalistes. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages très appréciés du public, qui ont été traduits en français et dans d'autres langues, notamment *Développement et modernisation du Québec*, *Un pays à refaire : l'échec des politiques constitutionnelles canadiennes* et, dernièrement, *Catalonia: Nation-building without a State*.

Professeur au département de science politique de York depuis 1969, il a été nommé principal de Glendon en 1999. Ex-président de l'Association canadienne de science politique, il a été pendant six ans rédacteur en chef de la *Revue internationale d'études canadiennes*.



(De gauche à droite) Sheila Embleton, vice-présidente aux études ; Kenneth McRoberts, principal de Glendon ; Michel Pigeon, recteur de l'Université Laval ; Stéphane Dion, ministre fédéral de l'environnement ; Benoît Pelletier, ministre québécois des affaires intergouvernementales

Marc Robitaille

M. McRoberts honoré

## ancien(ne)s et ami(e)s de Glendon y sont invité(e)s

### 10<sup>e</sup> Conférence annuelle internationale LA RÉGION DES GRANDS LACS D'AFRIQUE DES PASSÉS DIVERGENTS, UN AVENIR CONVERGENT

Samedi 26 février, salle à dîner  
Toute la journée à partir de 8 h  
Pour plus de précisions:  
416-890-8216 ou 416-846-5004  
ou GLRAISC@glendon.yorku.ca  
www.glendon.yorku.ca/colloque2005

**Anciens et amis sont invités**  
**Frais d'inscription**

### THE JOHN HOLMES MEMORIAL LECTURE THE NEW INTERNATIONAL SECURITY ENVIRONMENT

Lundi 7 mars à 19 h 30, salle à dîner  
WILLIAM J. PERRY, ancien secrétaire  
américain à la défense, *Distinguished  
Fellow*, Institut d'études internationales  
Université Stanford  
Pour plus de précisions: 416-487-6824  
ou compr@glendon.yorku.ca  
www.glendon.yorku.ca/colloque2005

**Une réception suivra • Invitation spéciale  
aux anciens de 1980 à 1989**

### CONFÉRENCE DE L'HONORABLE DAVID COLLENETTE CRISE DE GESTION :

**11 SEPTEMBRE 2001 ET LE NOUVEL ORDRE  
DE SÉCURITÉ DE TRANSPORTS**

Mercredi 16 mars à 17 h  
Auditorium 204  
Pour plus de précisions : 416-487-6824  
ou compr@glendon.yorku.ca

**Une réception suivra au salon Albert Tucker  
(SCR). Invitation spéciale aux anciens de  
1960 à 1969, dans le Petit salon  
joutant le salon Albert Tucker**

# Nouveaux joyaux dans la couronne de Glendon

Cathy Carlyle

*Outre les étudiant(e)s de haut niveau inscrit(e)s au collège Glendon de York, nous accueillons cette année plusieurs professeurs à temps plein et au dossier impressionnant. Voici une courte biographie les concernant.*

**Marie-Christine Aubin** • École de traduction - Professeure de traduction au Collège universitaire Saint-Boniface pendant de nombreuses années, Mme Aubin est fascinée par la littérature française. En 2001, elle a été faite chevalière de l'Ordre des Palmes académiques.

**Aimé Avolonto** • Département des études françaises - Spécialiste de l'enseignement du français langue seconde, M. Avolonto bénéficie actuellement d'une bourse du CRSHC (Conseil de recherches en sciences humaines du Canada) pour étudier l'acquisition du français langue seconde dans un contexte plurilingue. Il s'intéresse particulièrement aux langues et aux littératures africaines.

**Michael Barutciski** • Département des études pluridisciplinaires, Programme d'études internationales - M. Barutciski a été chargé de cours à l'Université de Canterbury et au département de sciences politiques de la Faculté de droit de Nouvelle-Zélande. Il a largement publié dans les domaines des droits de la personne, du droit des réfugiés, de la politique en temps de crise et de l'intervention humanitaire.

**Guillaume Bernardi** • Département des études pluridisciplinaires, Études d'art dramatique - M. Bernardi a une longue expérience de la mise en scène à Toronto, à Frankfort, à Bruxelles, à Paris, en Autriche et en Belgique. Il travaille également le théâtre musical.

**Louis-Philippe Hodgson** • Département de philosophie - M. Hodgson a reçu une bourse de recherche pour sa thèse dans le programme sur la justice, l'assistance et l'économie du Centre Weatherhead pour les affaires internationales de l'Université Harvard. Il s'est spécialisé dans la philosophie morale et politique et s'intéresse particulièrement à « l'état mondial ».

**Alexander Nenashev** • Département de mathématiques - M. Nenashev a enseigné pendant plusieurs années à l'Université de Regina et occupé, depuis le début des années 1990, plusieurs postes de recherche universitaire en Allemagne, en France, en Suisse et en Russie. Ses nombreuses publications portent sur les formes modulaires de Siegel, la théorie algébrique K, et la théorie de Witt sur les catégories.

**Ian Roberge** • Département de sciences politiques - Les travaux de recherche et les publications de M. Roberge portent sur les effets d'une gouvernance à plusieurs niveaux sur la réforme des services financiers, avec une comparaison entre le Canada et la France. Ancien étudiant de Glendon, il est spécialisé en études internationales.

**Sherry Simon** • École de traduction (à partir de janvier 2005) - Mme Simon a été titulaire de la chaire de recherche du Canada en traduction et en histoire des cultures. Sa thèse de doctorat est intitulée *Narrative Authority and Daniel Defoe*.

*Trois professeurs depuis longtemps à Glendon ont été mutés au sein du collège.*

**Simone Abouchar** • Département d'études françaises - Mme Abouchar possède de nombreuses années d'expérience dans l'enseignement et l'élaboration de modules, de matériel didactique et audio-visuel pour l'enseignement du français langue seconde. Elle a un contrat de cinq ans.

**Juan Carlos Garcia** • Département d'études hispaniques - Les recherches et les nombreuses publications de M. Garcia portent, entre autres, sur le dictateur en tant que personnage littéraire dans la littérature hispano-américaine. Il a un contrat de cinq ans.

**Geoffrey Ewen** • Département d'études pluridisciplinaires, Études canadiennes - La thèse de M. Ewen lui a valu, en 1999, le prix de la thèse de doctorat Eugene A. Forsey dans la catégorie histoire du mouvement ouvrier et de la classe ouvrière, décerné par le Comité canadien sur l'histoire du travail. Il est nommé pour un an.

*On notera également deux mutations : un professeur arrivant à Glendon, un autre muté d'un département de l'Université à un autre.*

**Raymond Mougéon** • arrive du Département d'études françaises de la Faculté de lettres pour prendre son poste au Département d'études françaises de Glendon. M. Mougéon est spécialiste de l'enseignement bilingue ou en langue minoritaire, de l'éducation francophone dans un milieu minoritaire, de l'acquisition du langage et de l'écologie, des variantes linguistiques et des changements dans les langues minoritaires.

**Stanley Tweyman** • depuis longtemps professeur à Glendon au Département de philosophie, a été muté à la Faculté de lettres.



## La région des Grands Lacs d'Afrique, des passés divergents, un avenir convergent

Inscrivez la date dans votre agenda. Participez à la **Dixième conférence internationale annuelle**, parrainée par le comité indépendant d'études de Glendon sur la région des Grands Lacs d'Afrique et par les étudiants d'études internationales de troisième et de quatrième années.

**Date :** Samedi 26 février 2005, de 8 h à 20 h

**Lieu :** Salle à dîner,  
Collège universitaire Glendon,  
2275, avenue Bayview

Pour en savoir plus, appeler le **416-890-8216** ou le **416-846-5004**, ou envoyer un courriel à [GLRAISC@glendon.yorku.ca](mailto:GLRAISC@glendon.yorku.ca).

# Un ancien homme politique éminent devient un éminent associé

Cathy Carlyle

David Collenette s'est distingué au cours d'une carrière politique active de plus de trente ans, dont vingt comme député fédéral sous Pierre Elliott Trudeau puis Jean Chrétien et, entre les deux, une incursion dans les affaires. Cet ancien ministre libéral des transports est actuellement éminent associé au collège Glendon de York pour l'année universitaire 2004-2005. Comme on pouvait s'y attendre de quelqu'un qui a toujours débordé d'idées, en affaires comme en politique, il a de grands projets, notamment pour des conférences sur le campus Glendon - y compris une conférence publique -, et pour la mise en place d'un programme pluridisciplinaire de premier cycle en affaires publiques.

D'une certaine façon, M. Collenette revient chez lui, puisque Glendon est son alma mater. Il y est arrivé en 1965, lorsque le collège était en fait la toute jeune Université York, et a obtenu son baccalauréat spécialisé en sciences politiques en 1969 ; une quarantaine d'années plus tard, il a été ravi de se retrouver sur la scène universitaire pour recevoir sa maîtrise (dans le même domaine) lors de la collation des grades du printemps 2004.

« J'ai une prédilection pour Glendon », dit David Collenette qui, avec sa femme, Penny (cadre supérieur en résidence et professeure adjointe de droit à l'Université d'Ottawa), habite à la fois Toronto et Ottawa. « Le campus est magnifique, et j'admire beaucoup la volonté de Glendon d'encourager les jeunes à travailler pour le service public dans les deux langues officielles. Il arrive que, [sur le tard], on s'engage dans le service public pour le bien commun, et je pense que Glendon produit beaucoup de personnes qui y aspirent. »

En évoquant ses années au collège, David Collenette, britannique de naissance, rappelle qu'il y était pendant la Révolution tranquille. C'est à ce moment-là qu'il a poli son français et progressé vers le bilinguisme. « Glendon était alors un véritable creuset politique ; beaucoup d'étudiants étaient du Québec. René Lévesque est même venu faire une conférence. L'atmosphère était électrique ! »

M. Collenette remonte plus loin, au temps où, dans ses efforts pour apprendre le français, il est sorti avec une Suissesse et est allé vivre dans une famille à Paris. « Je trouvais mon français meilleur après quelques verres de vin », dit-il en plaisantant. Il a également évoqué les premiers jours de sa carrière politique, lorsqu'il était aussi connu au Québec qu'en Ontario, recherché par les médias pour ses observations sur les deux côtés du Canada.

Ayant récemment décidé de quitter la politique, il a imaginé l'étape suivante de sa vie avec un temps dans un institut universitaire où son expérience dans la sphère politique se révélerait utile. Après avoir rencontré les chefs de département de Glendon, il s'est mis d'accord avec eux pour faire des communications aux étudiants, en français et en anglais, sur les sciences politiques, la sociologie, les relations internationales et l'histoire, matières qu'il affectionne tout particulièrement. Il a maintenant un bureau sur le campus Glendon et fait la navette chaque semaine avec Ottawa - « chose



David Collenette dans son bureau de Glendon

Francoise Réme

dont j'avais l'habitude pendant ma carrière politique ». De plus, il a aidé Françoise Boudreau et Kenneth McRoberts, principal, à mettre en place un programme de premier cycle en affaires urbaines.

Son travail à Glendon ne représente qu'une partie des projets d'avenir de David Collenette. Un éditeur lui a demandé d'écrire un livre sur sa vie politique mais axé sur plusieurs thèmes. Il doit participer également, au niveau national et international, à un certain nombre d'entreprises commerciales actuellement en cours de discussion.

La carrière de M. Collenette, élu pour la première fois en 1974, a touché de nombreux domaines. Il a été ministre d'état (multiculturalisme), secrétaire parlementaire près le président du Conseil privé, leader parlementaire adjoint, ministre des postes, ministre de la défense nationale et ministre des anciens combattants. Plus tard, en tant que ministre des transports, il a présidé à la fusion d'Air Canada et de Canadian Airlines pour créer la onzième compagnie aérienne mondiale - l'une de ses grandes réalisations. Dans les heures d'angoisse qui suivirent les odieux attentats terroristes du 9 septembre, il a également participé à la coordination des mesures prises par le Canada pour faire atterrir 229 gros porteurs et 33 000 personnes dans des aéroports éloignés de l'est du pays.

Premier député fédéral et premier ministre diplômé de York, et titulaire de l'un des premiers prix Bruce Bryden reconnaissant les anciens de l'Université, David Collenette revient à son point de départ et se glisse aisément dans son nouveau rôle à Glendon.





# La relation Ontario-Québec

## Nouvelles réalités, nouveaux défis

Cathy Carlyle

Simon Langlois a des projets plein la tête pour son mandat de un an à Glendon. En sa qualité de président de la chaire d'études québécoises pour l'année 2004-2005, il souhaite en effet présenter la société contemporaine québécoise aux Ontariens, et éclairer la relation historique entre les deux grandes provinces fondatrices du Canada, par son enseignement et au cours d'une conférence qu'il lui tarde d'organiser.

« Je ne crois pas que l'on connaisse bien la société contemporaine québécoise en Ontario. La perception est souvent biaisée par les débats des vingt dernières années sur la Constitution, comme le révèlent certaines tendances à taper sur le Québec », déclarait-il, quelque temps après avoir quitté l'Université Laval (Québec) pour prendre son nouveau poste au campus Glendon de York. « De même, je ne crois pas que l'Ontario soit bien connu au Québec et je compte bien en apprendre davantage sur cette province lorsque j'y serai. » Durant cette année universitaire, il vit au centre-ville de Toronto.

« Lors de la conférence que je souhaite organiser en février sur la relation entre les deux provinces, je voudrais insister sur les nouveaux défis de ce millénaire pour l'Ontario et le Québec. Ce sera, pour les participants, l'occasion idéale de réfléchir sur l'état des liens qui existent entre les deux voisins. Et pourquoi pas, par exemple, étudier aussi quelques expériences québécoises originales qui pourraient être utiles à l'Ontario, notamment le système de garderies et le remboursement des médicaments. »

M. Langlois passe le plus clair de son temps à analyser les liens du Québec avec le reste du Canada et, durant son mandat à Glendon, il prévoit aussi de donner des conférences sur le Québec d'aujourd'hui, dans les universités du sud de l'Ontario pour différents publics. En fait, il est toujours avide de mieux connaître la société canadienne selon le point de vue d'un francophone.

« Je suis un généraliste et m'intéresse à de nombreux domaines, plus précisément, à l'étude de la société dans son ensemble selon la perspective de l'école française de sociologie ou celle de Durkheim », dit-il. Ses écrits publiés, notamment des livres et des chapitres sur la stratification sociale (pauvreté et inégalités), la sociologie de la consommation ou sur identité et nation, reflètent la diversité de ses intérêts.

Simon Langlois est co-auteur d'un livre intitulé *La société québécoise en tendances* (1992) traduit en anglais sous le titre *Recent Social Trends in Québec* (McGill-Queen's University Press) et a écrit plusieurs chapitres d'un livre à paraître en 2005 : *Recent Social Trends in Canada*. Il travaille actuellement à son prochain ouvrage *Le Québec qui change*. En 2002, il a publié, avec Gilles Gagné, *Les raisons fortes*. Nature et signification de l'appui à la souveraineté du Québec dans le but d'expliquer la montée et le déclin relatif du soutien en faveur de la souveraineté au Québec, et pourquoi ce soutien reste fort, bien qu'en sommeil « pour le moment ».



Xavier Dachaise

Simon Langlois

En 2002, M. Langlois a été élu Associé de la Société royale du Canada. Il a également reçu la médaille Saintour qui lui a été décernée par l'Académie française des sciences morales et politiques pour *Tendances comparées des sociétés post-industrielles*, ouvrage qu'il a écrit en collaboration avec Michel Forse.

Pendant son temps à Glendon, Simon Langlois continuera d'assurer la coordination du Groupe de recherche sur le rapport comparatif des changements sociaux, important réseau de recherche sur l'analyse comparative des changements sociaux dans les sociétés planétaires. Le groupe compte des membres venant de dix pays et publie son travail chez McGill-Queen's University Press.

En tant que président de la chaire d'études québécoises, poste créé pour la première fois au Canada anglophone en 2001 par Glendon et le Gouvernement du Québec, Simon Langlois mettra, entre autres, à profit son expérience de membre de l'Office québécois de la langue française - qui joue aussi le rôle de « police de la langue », comme il dit avec humour. ■ ■ ■ ■ ■



# La relation Ontario-Québec

## Nouvelles réalités - nouveaux défis

**Colloque organise par la Chaire en études québécoises du Collège Glendon de l'Université York (Toronto)**

23 - 25 février 2005

L'Ontario et le Québec ont toujours eu dans le passé une relation privilégiée au sein de la Confédération canadienne, une relation qui a pesé lourd dans l'évolution du pays à des moments clés de son histoire. Au tournant du siècle, les deux tiers de la population canadienne s'y retrouvent et les deux provinces produisent 68 % du PIB canadien. Au total, 60 % des députés à la Chambre des Communes viennent de l'Ontario et du Québec. Le poids économique et politique des deux provinces centrales est donc considérable au sein du Canada, au point que les provinces de l'Atlantique se sentent marginalisées et celles de l'Ouest, négligées ou insuffisamment reconnues. Mais, ces dernières années, les relations entre les deux provinces centrales canadiennes se sont distendues. Chacune s'est repliée sur son propre agenda, et ce pour des raisons différentes.

Mais les choses changent. À l'automne 2004, l'Ontario et le Québec ont signé une entente de coopération qui portera, entre autres, sur six points : les soins de santé, la petite enfance, l'environnement, les ressources naturelles, la sécurité publique et le tourisme. Le document fixera aussi un échéancier afin de finaliser une entente sur la mobilité des travailleurs de la construction.

Où en est la relation entre l'Ontario et le Québec au terme d'une importante mutation qui les a marquées depuis les années 1960 ? Ce quatrième colloque, organisé en 2005 par la Chaire d'études québécoises du collège Glendon, sera consacré à répondre à cette question.

### MERCREDI 23 FÉVRIER

17 h - 18 h 30 **Inscription - Manoir Glendon**

18 h 30 **Cocktail dînatoire**  
Délégué général du Québec en Ontario  
Mots de bienvenue  
Kenneth McRoberts, principal, Collège Glendon  
M. Jocelyn Beaudoin,  
délégué général du Québec en Ontario

19 h - 20 h **Conférence d'ouverture - Manoir Glendon**  
**Nouvelles perspectives sur la comparaison entre le Québec et l'Ontario,**  
Jean-François Lisée, Université de Montréal.

16 h

16 h 30 - 18 h

Pause

**Table ronde**  
**Perspectives d'avenir sur les relations entre l'Ontario et le Québec.**

**La nouvelle entente-cadre**  
Président : Kenneth McRoberts  
L'honorable Benoît Pelletier, ministre des Affaires intergouvernementales du Québec  
L'honorable John Milloy,  
adjoint parlementaire au ministre ontarien des Affaires intergouvernementales

**Réception**

### JEUDI 24 FÉVRIER

9 h - 10 h 30 **Ontario - Québec :**  
**Similitudes et différences entre voisins**  
Louis Imbeau (Université Laval)  
Jenny Burman (Université McGill)  
Kina Chénard (Université Laval)  
Robert Drummond (Université York)

10 h 30 **Pause**

10 h 45 - 12 h 15 **Les relations entre l'Ontario et le Québec**  
Gilbert Charland (ENAP, Québec)  
Daniel Drache (Université York)  
Guy Lachapelle et Stéphane Paquin (Université Concordia)  
Harvey Lazar (Université Queen's)

12 h 15 **Déjeuner**

13 h 30 - 16 h **Deux partenaires commerciaux : l'Ontario et le Québec**  
Président : Claude Béland  
Richard Sheamur INRS-UCS  
CORE, Caisses populaires de l'Ontario  
Ian Roberge (Glendon)  
Emile Vallée, FTQ

### VENDREDI 25 FÉVRIER

9 h - 10 h 30 **L'avenir des grandes villes canadiennes : Montréal et Toronto**  
Robert Young (Western Ontario)  
Alan Blum (Université York)  
Kevin Dowler (Université York)  
Kieran Bonner (St-Jerome, Waterloo)

10 h 30

10 h 45 - 12 h 15

Pause

**Table ronde -**  
**Situation de la relation Ontario-Québec**  
Richard Simeon (Université de Toronto)  
L'honorable David Collenette,  
(ancien ministre et éminent associé de Glendon)  
Graham Fraser (The Toronto Star)  
Simon Langlois (Collège universitaire Glendon)

12 h 15 - 14 h 30

**Conférence-déjeuner**  
L'honorable John Godfrey,  
ministre d'État (Infrastructure et Collectivités)

# Citoyenneté, changement social et pouvoir dans le Québec actuel

Troisième colloque annuel de la Chaire d'études québécoises, Collège universitaire Glendon

Cathia Badière (Économie 4<sup>e</sup> année)  
Nathalie Bock (Économie 3<sup>e</sup> année)  
Maxime Trudeau-Poitras  
(Études internationales 3<sup>e</sup> année)

Le troisième colloque annuel de la Chaire d'études québécoises de Glendon a réuni plusieurs intellectuels provenant de différents milieux, en vue de préciser l'évolution actuelle de la société québécoise. Ce colloque a été organisé par le professeur Daniel Salée, titulaire de la Chaire d'études québécoises du Collège universitaire Glendon pour l'année 2003-2004. Le bilan de l'événement est très positif. Parmi les sujets traités, nous retrouvons une définition du nouveau modèle québécois ainsi que l'implication de plusieurs mouvements tels que les mouvements féministes et ethno-culturels dans la société québécoise actuelle. Ces thèmes ont été débattus par des universitaires de renom, comme Gilles Bourque (professeur à la retraite du département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal), Chantal Maillé (professeure agrégée en études des femmes à l'Institut Simone de Beauvoir de l'Université Concordia), Azzeddine Marhraoui (docteur en sociologie de l'Université du Québec à Montréal et associé au Centre de recherche sur l'immigration, l'ethnicité et la citoyenneté), Donald Ipperciel (professeur adjoint à la faculté Saint-Jean de l'Université de l'Alberta), ainsi que par certains membres de la communauté de Glendon dont les professeurs Marc Lesage, Jacinthe Michaud, Françoise Boudreau, Colin Coates et le principal, Kenneth McRoberts.

Le colloque a tenté de cerner les nouvelles définitions du modèle québécois. La remise en question de ce modèle face aux nouvelles tendances sociales et politiques, provient de son incapacité à gérer les enjeux actuels au Québec. Depuis la fin de la Révolution tranquille des années 1960, l'État québécois a joué un rôle très interventionniste dans la société, en donnant aux francophones entre autres, un plus grand pouvoir politique et économique. Ainsi, d'après Donald Ipperciel, cette intervention de l'État peut être définie de la manière suivante : auparavant c'était « le modèle de l'État providence qui prévalait. L'État providentialiste a pour mission de corriger les malaises suscités par l'économie marchande, de protéger les citoyens, les plus faibles en particulier, contre les conséquences excessives de la concurrence et de redonner, aux yeux de plusieurs, le contrôle de l'économie à la population. » Jadis, les Québécois francophones se considéraient comme une société minoritaire opprimée en raison d'une absence francophone au niveau décisionnel, alors qu'aujourd'hui il existe de nouvelles minorités ethniques qui essaient d'intégrer la société québécoise dirigée majoritairement par des francophones.

Dans la mesure où un nouveau modèle québécois est souhaitable, celui-ci devrait au minimum permettre d'accentuer la collaboration entre les différentes cultures maintenant présentes dans la province. Azzeddine Marhraoui étudie cette question : « En proclamant haut et fort la diversité du peuple québécois, elle ne serait plus réduite au seul phénomène minoritaire, mais pourrait être appropriée par l'ensemble de la population », dit-il.

Aujourd'hui, un discours qui parle de la minorité opprimée n'est plus un vecteur qui conduit à un modèle québécois satisfaisant. Le nouveau modèle québécois devrait être dirigé vers une collaboration entre les communautés récentes et celles déjà établies en vue d'assurer une société plus forte qui entreprendrait des projets sociaux dont le résultat porterait fruit.

Le mouvement féministe québécois est un bon exemple ; il démontre le manque d'unification entre les différentes collectivités québécoises, tant par rapport à l'aspect ethnique qu'à l'aspect géographique entre centres urbains et dans les régions. Le féminisme québécois centré uniquement sur une condition féminine homogène ne répond plus aux besoins d'une société multiculturelle, affirme Chantal Maillé. « Le mouvement des femmes a besoin d'un changement de garde, il faut faire de la place aux femmes des groupes minoritaires. » En effet, ceci est nécessaire puisque, selon Mme Maillé, les groupes de femmes font face aujourd'hui ou à l'institutionnalisation, ou à la subversion. « (...) en s'intégrant dans une logique gouvernementale [les groupes de femmes] ont perdu cette autonomie qui faisait que le féminisme et les groupes de femmes avaient un discours rebelle et critique (...) » Voilà pourquoi le mouvement féministe québécois, défini par la condition féminine au Québec depuis la Révolution tranquille, ne convient plus à la société multiethnique actuelle. Les immigrantes qui s'intègrent à la société québécoise ne peuvent en ce moment s'assimiler au mouvement féministe québécois puisqu'il reste trop centré sur une histoire qui n'est pas la leur.

Pour clore cette journée de conférences ayant pour thème les pratiques de résistance, Robert Schwartzwald, professeur à l'Université du Massachusetts-Amherst, a offert aux conférenciers une fascinante observation de ces dites « méthodes de résistance » à travers l'analyse de deux films québécois : *Les invasions barbares* de Denis Arcand, et *L'ange de goudron*, de Denis Chouinard. M. Schwartzwald a comparé la nature à la fois centrifuge et centripète du Québec actuel face à sa population, en pointant plusieurs éléments des deux films, tel que l'exode des cerveaux, et l'immigration.

Les idées débattues entre les conférenciers ont démontré que ce que l'on nomme toujours le « modèle québécois » n'est plus seulement réservé aux francophones et qu'une évolution vers une société québécoise unie et dynamique comprend la redéfinition de la situation de ce peuple.

Le succès du colloque est dû à une collaboration entre le professeur Daniel Salée, qui devrait prochainement publier un livre sur les sujets abordés lors de la conférence, et Guy Larocque du bureau du Principal. ■ ■ ■ ■ ■

11-13 mars 2004



# L'Inde, ou les défis d'une puissante émergente

Isabelle Côté

Le rapprochement des nations et le nombre croissant d'échanges culturels modifient considérablement la notion de citoyenneté. Ce processus, et l'ambiguïté même du terme, ont fait l'objet de la conférence de clôture de Kamal Sadiq, professeur de sciences politiques (Université de Californie), lors de la conférence annuelle des étudiants du département d'études internationales en 2004. Les questions posées ont porté sur ce que veut dire « être Indien aujourd'hui » (manger beaucoup de curry et faire du yoga trois fois par semaine ?), et sur la définition actuelle de citoyenneté (uniquement un certificat officiel ?).

Ces questions en tête - et dans l'espoir d'y avoir quelques réponses -, près de 200 personnes se sont retrouvées sur le campus par une belle journée d'hiver, le 28 février, pour la conférence « L'Inde ou les défis d'une puissance émergente », entièrement organisée par un comité de cinq étudiants du collège.

Les conférenciers du matin ont fait une rapide présentation de l'Inde aujourd'hui. Parmi eux, Bernard Patry, président du comité permanent sur les affaires étrangères et le commerce international, a précisé que l'Inde est une priorité pour Paul Martin, premier ministre du Canada ; « Étant donné que l'Inde se classe au onzième rang mondial pour l'importance économique, il n'est pas surprenant qu'elle devienne un partenaire commercial très recherchée », a dit Shashi U. Tripathi, haut-commissaire pour l'Inde à Ottawa. Ils ont étudié en détail l'économie du pays, soulignant les différents problèmes auxquels fait actuellement face ce géant de l'Asie du Sud. Le grand enthousiasme manifesté pour l'aspect économique du développement a conduit Arun Mukherjee, professeur d'anglais à la Faculté de lettres de York, à contester la quasi glorification des difficultés économiques, au détriment d'autres aspects plus humains du développement.

C'est après un déjeuner indien, rapide mais délicieux, que la conférence a vraiment été lancée avec les deux séances proposées au choix. Les participants pouvaient analyser soit le milieu physique et social de l'Inde; soit les grands débats qui influencent la politique étrangère de l'Inde aujourd'hui. Ashok Kapur, président du département de sciences politiques à l'Université de Waterloo, a ouvert un débat sur la politique nucléaire en appuyant l'approche controversée de la force de frappe vis-à-vis du Pakistan et en la présentant comme une façon positive et bénéfique de traiter les différences entre les deux pays. Arshia Sattar (spécialiste des langues et des civilisations de l'Asie du Sud) a suivi avec un bref historique de la réussite étonnante de Bollywood, faisant remarquer que les rôles de vilains dans les films qui y sont tournés sont toujours confiés à certaines classes sociales ou catégories de personnes. Elle a ajouté que, récemment, le conflit avec le Pakistan a eu certaines répercussions sur la production cinématographique indienne, le rôle d'« ennemi » étant attribué aux Musulmans, faisant écho à une tendance semblable dans les films d'Hollywood.

Une conférence d'une telle importance à Glendon offre une excellente occasion d'ouverture et une chance extraordinaire d'encourager la participation des étudiant(e)s. Neuvième d'une série

primée, elle était organisée par les étudiant(e)s du département d'études internationales, sous la direction de leurs professeurs. Les actes en seront publiés d'ici peu sous forme de livre. En avril 2005, les étudiant(e)s ayant organisé cette rencontre exceptionnelle iront en Inde pour une étude approfondie sur place du pays étudié durant l'année universitaire.



## Le Théâtre Glendon sous les feux de la rampe

Cathy Carlyle

Le Théâtre Glendon a été le théâtre de sa propre pièce un soir de semaine en mai 2004, puisque c'est là que s'est forgé un partenariat initial de trois ans entre les Services aux étudiants du collège et le théâtre torontois *La Tangente*. La salle était comble et les flashes fusaiement devant des invités et des médias venus voir *La Tangente* devenir officiellement le théâtre Glendon.

Ce partenariat historique est mutuellement bénéfique. *La Tangente* dispose maintenant d'un espace totalement équipé pour répéter et se produire gratuitement, et Glendon a une compagnie prête à organiser des échanges avec le département d'art dramatique, à conseiller les étudiants pour leurs productions théâtrales, et à multiplier les activités culturelles, en français et en anglais, sur le campus.

Parmi les invités d'honneur, à la signature de l'accord, on notait la présence de membres de l'Association canadienne des théâtres francophones, de la Fondation Trillium et de Guy Migneault, directeur artistique du *Théâtre français de Toronto* et actuel président de l'Association ontarienne des théâtres français.

## Le Carnet

### Où êtes-vous... et que devenez-vous ?

Les lecteurs d'une revue destinée aux anciens commencent souvent par consulter le Carnet. Nous attirons donc votre attention sur cette rubrique pour nous permettre de tenir à jour nos dossiers.

Si, donc, vous avez des naissances, des décès, un nouvel emploi, un mariage, un déménagement ou toute autre information intéressante à annoncer, n'hésitez pas à nous les communiquer.

Nous aimerions aussi connaître votre dernière adresse postale pour pouvoir vous envoyer les prochains numéros de la Revue des anciens de Glendon, et votre adresse de courriel pour pouvoir vous communiquer rapidement ce qui se passe sur le campus. Si vous connaissez un(e) ancien(ne) qui ne nous a pas donné sa nouvelle adresse, ayez la gentillesse de nous communiquer ses coordonnées.

Vous pouvez nous rejoindre à l'adresse suivante : Bureau de la promotion et des relations avec les diplômés Collège universitaire Glendon, Université York, salle 218, Manoir Glendon, 2275, avenue Bayview, Toronto, ON, M4N 3M6, Tél. : 416 487-6824

# De brillants étudiants arrivent à Glendon grâce à des bourses d'entrée Harris Steel

Cathy Carlyle

Six brillants étudiants du Québec, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique ont choisi de venir étudier à Glendon pendant l'année universitaire 2004-2005, et leur convergence sur le campus bilingue de York marque une nouvelle étape vers l'unité canadienne. Ils sont à Glendon grâce à une bourse d'entrée Harris Steel d'une valeur de 10 000 \$.

Milton Harris, pdg et président du conseil d'administration du Groupe Harris Steel, est le généreux donateur de ces bourses. Inlassable militant pour le rapprochement des peuples et des cultures et pour une meilleure compréhension entre Francophones et Anglophones, il souhaite combattre également le fléau que représente l'antisémitisme. Dans le cadre de ces bourses, créées en 2003, six étudiants sont choisis chaque année au Québec, en Alberta et en Colombie-Britannique. En favorisant ce rapprochement entre des étudiants de l'ouest canadien, du Québec et de l'Ontario, M. Harris espère susciter la tolérance et la compréhension tout en encourageant les langues officielles.

## VOICI LA LISTE DES BÉNÉFICIAIRES DE CETTE ANNÉE

**Valérie Auger-Voyer** • Originaire de Hull (Québec), Valérie Auger-Voyer a obtenu son diplôme d'études secondaires avec une moyenne de A. Elle vient faire des études internationales à Glendon. Elle a déjà travaillé au Nicaragua, dans le cadre d'une mission humanitaire, en vue de recueillir des fonds pour la construction de puits en Inde et a fait du bénévolat pour la Commission de la capitale nationale. Valérie a choisi Glendon en raison du bilinguisme du collège, de sa diversité culturelle et de sa tendance libérale, et également pour pouvoir apprendre l'anglais tout en conservant sa première langue qui est le français.

**Anne Lagacé** • Anne Lagacé arrive à Glendon de Québec avec une moyenne de A, pour étudier la psychologie. Elle a choisi le campus pour son bilinguisme, sa situation et la conscience professionnelle des professeurs et leur dévouement envers leurs étudiants. Au Québec, elle a travaillé dans une agence de placement dirigée par des étudiants et a été assistante-trésorière du syndicat des élèves de son école.

**Ronja Francoeur** • À l'école qu'elle fréquentait à Montréal (Québec), Ronja Francoeur n'a obtenu que des A. Elle est venue à Glendon pour préparer un B.A. en études internationales. Elle estime que les difficultés que rencontrera le Canada dans l'avenir sont, entre autres, le renforcement d'une identité nationale et l'élaboration de politiques qui représentent vraiment ce que sont les Canadiens.

**Nathan Legaré** • Nathan Legaré arrive à Glendon venant de Mission (Colombie-Britannique) avec une moyenne de A+ et il prépare un B.A. en traduction. Il souhaite faire l'expérience de la langue française à un niveau plus personnel que celui de la classe et voit Glendon comme le lieu de réalisation de ce souhait puisqu'il pourra y rencontrer des Francophones. Selon lui, la pollution et l'imminente pénurie de pétrole sont parmi les grands problèmes auxquels le Canada sera confronté dans l'avenir.

**Meghan Siegrist** • Meghan vient de Calgary (Alberta). Elle s'est inscrite aux études pluridisciplinaires et veut préparer un baccalauréat en éducation. À l'école secondaire, où elle a obtenu une moyenne de A+, elle était responsable d'un programme de mentorat et membre du comité chargé de préparer la collation des grades ; elle a également joué dans la comédie musicale de l'école. Passionnée de langue française, elle voit Glendon comme l'endroit idéal pour améliorer son français et se faire des amis parmi les étudiants de culture française.

**Stephanie Williams** • Stephanie Williams a choisi Glendon pour continuer à apprendre le français et se familiariser avec des cultures différentes. Elle vient d'une école de Mission (Colombie-Britannique), où elle a obtenu une moyenne de A. Elle souhaite préparer un B.A. en histoire. Elle a fait de nombreuses heures de bénévolat dans une école élémentaire, un hôpital vétérinaire, un bureau d'archives locales et auprès d'adultes ayant des difficultés mentales. ■ ■ ■ ■ ■

## Faites revivre le bon temps au Collège Glendon de l'Université York *Participez pour gagner !*

Le cinquantième anniversaire de l'Université York approche - et Glendon est associé à cet établissement depuis le début. Rappelez-vous vos années à York et envoyez-nous des articles, des témoignages ou des photos qui les fassent revivre.

Vous vous inscrirez ainsi dans l'histoire de l'Université York - et, EN PLUS, vous participerez automatiquement à un concours vous permettant de gagner soit un appareil photo numérique Kodak EasyShare DX7630 soit quatre billets Platine pour les finales 2005 de la coupe Rogers du championnat international de tennis féminin, le dimanche 21 août 2005, au centre Rexall de l'Université York.

Pour participer, remplissez la fiche et envoyez vos textes à l'adresse ci-contre. Vous pouvez aussi vous inscrire en ligne à [www.yorkhistorycontest.com](http://www.yorkhistorycontest.com)

La date limite d'envoi est le 15 juin 2005. Un tirage au sort aura lieu le 15 juillet 2005. Toutes les entrées deviennent la propriété de l'Université York. Le concours est assujéti à certaines restrictions et conditions. Pour en consulter le règlement, visitez le site [www.yorkhistorycontest.com](http://www.yorkhistorycontest.com) ou appelez le 1-866-876-2228.

Nom	Diplômes obtenus (toute catégorie)
Courriel	Faculté, collège
Adresse postale	Année d'obtention du diplôme
Code postal	Signature
Téléphone	

Le concours n'est pas valide lorsque la loi l'interdit.

Y O R K  
A L U M N I

VEUILLEZ ENVOYER  
VOS ARTICLES,  
VOS TÉMOIGNAGES  
ET VOS PHOTOS À :  
Concours des anciens  
de l'Université York  
a/s Bureau des anciens  
Université York  
4700, rue Keele  
Toronto, ON M3J 1P3



# Une réception en l'honneur des boursiers de Glendon

Cathy Carlyle

Le manoir Glendon de York était tout en effervescence le 22 septembre 2004. Ce jour-là, les Services financiers aux étudiants avaient organisé une réception en l'honneur des quelque trois cents boursiers qui représentent les étudiants les plus brillants du campus, avec distribution de certificats et de T-shirts.

Environ 75 bénéficiaires participèrent à cette manifestation, certains accompagnés de leurs parents, ainsi que 35 invités de Glendon et une généreuse donatrice, Fran Marshall – mère d'une ancienne de Glendon, Lori Ann Marshall. Une bourse à la mémoire de Lori Ann est décernée à un(e) étudiant(e) affectée d'une maladie chronique et en difficulté financière.

Louise Lewin, principale adjointe aux services aux étudiants, était la maîtresse de cérémonie. Après avoir accueilli les étudiants et autres invités, elle présenta les conférenciers : Françoise Boudreau, qui a félicité les lauréats pour leur travail et les a encouragés et à participer à la vie de Glendon. Kaila Mintz, ancienne de Glendon (BA spécialisé 2004) qui s'est mérité un diplôme avec la plus haute distinction, a révélé comment elle était arrivée à avoir de bons résultats à l'Université tout en participant à la vie du campus.

« Le plus touchant fut la présence de la maman de Lori Ann » a dit Françoise Boudreau, « et la présence de notre ancienne étu-



Françoise Boudreau, à gauche, et Mme Marshall

dante qui a donné beaucoup de bons conseils aux étudiants. Il fut aussi réconfortant de noter la présence de certains bienfaiteurs du programme de formation continue pour les personnes retraitées (LLIR) de Glendon. »

Voici la liste des bourses octroyées aux étudiants de Glendon et le nombre de bénéficiaires [certain(e)s étudiant(e)s ont reçu plus d'une bourse].

- **Bourses d'entrée de l'Université York - 199 bénéficiaires**
  - **Bourses de l'Université York pour étudiants en cours d'études - 74 bénéficiaires**
  - **Bourses d'entrée des Amis de Glendon - 5 bénéficiaires**
  - **Bourses en l'honneur du jubilé d'argent de la Reine Elizabeth - 45 bénéficiaires**
  - **Bourses de la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire - 4 bénéficiaires**
  - **Prix CREST de York - 8 bénéficiaires**
  - **Bourse d'entrée Bruce Bryden - un bénéficiaire**
- (Cette bourse accorde 32 000 \$ sur quatre ans pour des études à York)

De plus, des étudiants de Glendon se sont vus attribuer trois des quatre prestigieuses bourses nationales d'entrées à l'Université York. Ces bourses exigent une moyenne minimale de 90 p. 100, de même que des réalisations concrètes dans le domaine des services communautaires, du leadership, des arts ou des sports.

## Le français pour l'avenir - conférence à Glendon

### Les élèves bilingues de Toronto veulent participer au processus démocratique

Eva Krangle

Le mardi 20 avril dernier, 200 élèves bilingues triés sur le volet et provenant de 30 écoles secondaires et de 7 conseils scolaires rencontraient des leaders bilingues de la communauté pour discuter de leur participation au processus démocratique canadien. La rencontre a eu lieu à Glendon. La conférence d'ouverture a été donnée par le conseiller municipal Adam Giambone, récemment élu à l'âge de 26 ans et digne représentant de l'idéal polyglotte des élèves participants. Plus tard dans la journée, ces élèves ont débattu la question des meilleures méthodes pour prendre une part active au processus démocratique et influencer de manière constructive l'avenir du pays.

Par le biais d'une liaison en direct via Internet, plus de 3 000 autres élèves bilingues d'un océan à l'autre se sont joints aux délégués torontois pour observer les délibérations d'une table ronde spéciale présidée par Son Excellence John Ralston Saul et composée de 30 élèves provenant de 15 villes canadiennes. Cette table ronde, qui se tenait à Calgary, traitait de l'importance de faire partie intégrante du mécanisme politique de prise de décisions. Les élèves torontois ont réagi aux idées soulevées et aux conclusions présentées par les membres du panel de Calgary et les ont comparées avec les leurs.

Tout au long de la journée, des professionnels des milieux artistique, médiatique, scientifique, gouvernemental et des gens d'affaires ont dirigé des ateliers pour le bénéfice des participants. On comptait parmi les invités prestigieux Akaash Maharaj, président de la Commission d'élaboration des politiques du Parti Libéral du Canada ; Anne Kothawala, Présidente de l'Association canadienne des journaux ; Avril Benoit, animateur à la radio de la CBC ; Hugues Goisbault, consul général de France et Kenneth McRoberts, principal du Collège universitaire Glendon.

La prochaine conférence aura lieu à Glendon le mardi 26 avril 2005 et pour l'occasion, le comité organisateur s'affaire à mettre sur pied un programme des plus excitants.

# Glendon primé pour ses travaux sur l'avenir du monde

Le collège Glendon de l'Université York a reçu un prix de la Scotiabank et de l'Association canadienne des universités et collèges du Canada (ACUCC) pour l'excellence de ses travaux sur l'internationalisation lors d'une cérémonie qui a eu lieu à Ottawa à l'automne 2004.

Ce prix est l'un des quatre remis en 2004 à des universités canadiennes pour reconnaître leurs programmes novateurs visant à préparer les étudiants à un monde aux dimensions de plus en plus planétaires. Il récompense les établissements qui forment la prochaine génération de leaders - politiques, sociaux, culturels et commerciaux - qui sauront comprendre et exploiter ce monde de plus en plus connecté par la technologie, le commerce et les voyages.

« Nous sommes très honorés de voir reconnus nos efforts pour préparer nos étudiants à un avenir planétaire », a déclaré Louise Lewin, principale adjointe pour les affaires étudiantes.

Le symposium annuel sur les études internationales donne aux étudiants l'occasion de mesurer l'importance d'une éducation tournée vers le monde et propose des moyens pour promouvoir la mondialisation. Plus de 2 200 étudiants venant de 80 pays s'y sont inscrits cette année.

Pensé et géré entièrement par des étudiants en vue de promouvoir la collaboration culturelle et intellectuelle entre condisciples du monde entier, le symposium - dont le premier remonte à 1995 - est l'initiative de quelques étudiants soucieux d'approfondir leurs connaissances et leur expérience des pays étrangers et la relation de ces pays avec le Canada.

Mike Pinder



De gauche à droite : Claire Morris, présidente de l'ACUCC; Louise Lewin, principale adjointe pour les affaires étudiantes; Brian Desrosiers-Tam, ancien de Glendon (BA 94); Sheila Embleton, vice-présidente aux études; et Denis Jackson, vice-président de district de la Scotiabank pour Ottawa et l'Ouest du Québec.

À la cérémonie, Glendon était représenté par Sheila Embleton, vice-présidente aux études à York, Louise Lewin et Brian Desrosiers-Tam (BA 94), ancien étudiant de Glendon, venu recevoir le prix au nom de l'équipe des étudiants de Glendon responsable de la création et de l'organisation de sa dernière conférence sur l'Inde.

Le symposium s'est intéressé à des pays tels que Cuba, la Chine, l'Afrique du Sud et le Brésil, ainsi qu'à des régions telles que l'Union européenne, le Moyen-Orient et l'Asie du Sud-est. La conférence de 2003, sur la Russie - Les difficultés du changement - a reçu le célèbre prix du leadership dans la mondialisation décerné par le Bureau canadien de l'éducation internationale (BCEI). Les actes et les études concernant les conférences sur le Brésil et la Russie ont été publiés sous forme de livre, comme le seront ceux de la conférence sur l'Inde.

C'est à Mme Lewin que l'on doit la nomination du symposium pour le prix de la Scotiabank-ACUCC pour lequel avaient postulé une cinquantaine d'établissements postsecondaires. Ces rencontres attirent de nombreux conférenciers de marque, tels que des ministres fédéraux canadiens, des diplomates étrangers, et des spécialistes canadiens et étrangers. Le symposium a pris une grande importance à Glendon où il resserre les liens entre étudiants et professeurs, et entraîne des effets positifs pour la communauté dans son ensemble.



## Administrateurs et Gouvernance

Marika Kemeny (extrait)

Une femme d'affaires bien connue, à l'expérience solide, tant dans le secteur public que privé, a abordé l'éthique et la gouvernance dans les entreprises, lors de la conférence publique qu'elle a donnée à Glendon fin 2004. Guylaine Saucier, qui présidait le Comité mixte sur le gouvernement d'entreprises, a tout d'abord précisé que, de nos jours, de nombreux actionnaires ne font pas confiance aux gestionnaires, en raison, estime-t-elle, de la grande publicité faite sur le manque d'éthique de certaines sociétés et de leurs dirigeants.

« Pour gagner et conserver la confiance du public, les entreprises ne doivent pas sous-estimer l'importance de l'environnement, des ressources humaines, de la gestion et de transactions commerciales honnêtes, éthiques et transparentes », a-t-elle souligné. Dans une entreprise, ces valeurs sont issues du conseil d'administration, ultime organe décisionnel pour tout ce qui concerne ses valeurs, la sélection et l'évaluation de son PDG, et ses stratégies commerciales.

Siéger au conseil d'administration d'une multinationale peut être particulièrement difficile. Ses membres doivent, en effet, s'assurer que les valeurs de l'entreprise sont appliquées au jour le jour et que tous y adhèrent. « Si un membre du conseil n'est pas d'accord avec les pratiques de l'entreprise, il doit démissionner », a-t-elle ajouté. Abordant le problème de fautes de certaines sociétés, Mme Saucier estime que, dans l'ensemble, les conseils d'administration sont très conscients de leurs responsabilités et s'assurent, en général, que les informations qu'ils publient sont précises et à la disposition du public.

Durant sa conférence intitulée *The Link between Corporate Ethics and Governance (Le lien entre déontologie et gouvernance dans les sociétés)*, Mme Saucier a évoqué les récentes dispositions pour la protection des « dénonciateurs » et le rôle des ombudsmen. Découragée de l'Ordre du Canada, Guylaine Saucier est associée de l'Institut des comptables agréés et siège au conseil d'administration de plusieurs grosses sociétés canadiennes - Petro-Canada et Banque de Montréal ; elle a également présidé le conseil d'administration de CBC/Radio-Canada. Elle fut, entre autres distinctions, la première femme à être nommée présidente de la Chambre de commerce du Québec.



Guylaine Saucier





# Une ancienne de Glendon transforme un champ de bataille en école

Il arrive parfois que l'éducation à la vie dispensée à Glendon amène les étudiant(e)s à se rendre dans des pays lointains où ils(elles) peuvent améliorer considérablement la vie des gens. L'article suivant, tiré du site Web de l'Agence canadienne de développement international, présente une ancienne de Glendon, Mariangeles Najlis (BA 1996), qui se trouve en Afghanistan pour aider les enfants à recevoir une éducation.

Dans la zone des derniers combats des Talibans à Kaboul, Mariangeles Najlis, sergente des Forces canadiennes, dirige une équipe d'entrepreneurs locaux qui transformeront deux hectares de terrain couverts de ruines, entourés de tombes, et jonchés de cartouches en un endroit où les petits Afghans pourront aller à l'école.

Plus de 1 100 enfants apprendront l'histoire, la géographie et l'arithmétique dans ce lieu où s'est décidé l'avenir de leur pays. « C'est très symbolique, dit-elle, qu'un bâtiment militaire entouré de cimetières devienne un lieu d'apprentissage ».

D'après l'article, l'ancien quartier général de l'armée soviétique est actuellement entouré de tranchées et de casemates. Le sol de quatorze futures classes est jonché de gravats, et un mur du futur auditorium est décoré d'un énorme mig.

Mariangeles Najlis a immigré au Canada, venant du Nicaragua, à l'âge de 15 ans et elle est, depuis treize ans, dans l'Infanterie canadienne. Elle est maintenant en Afghanistan avec le peloton de la coopération civilo-militaire (COCIM) chargé de construire des



Mariangeles Najlis en Afghanistan

puits, des routes, des installations sanitaires et des écoles. « L'éducation est essentielle à toutes les phases du rétablissement de la paix, dit-elle. Si, dans ce monde, nous étions plus conscients de nos différences en tant que personnes et que nous essayions de les régler avec un esprit éclairé, les choses seraient beaucoup plus faciles. »

« J'espère que l'amélioration des conditions de vie débouchera sur une période de paix, ajoute-t-elle. Avoir une école, de l'eau et tout ce que nous trouvons naturel d'avoir, c'est réconfortant. Cela donne une autre perspective. »

## Un don à Glendon



Ils sont très nombreux les anciens de Glendon, fidèles au collège qu'ils ont fréquenté, à se demander comment ils peuvent exprimer leur reconnaissance envers le collège bilingue de York, à une époque où les frais d'inscription ne cessent d'augmenter. La Fondation de l'Université York leur offre plusieurs solutions pour aider Glendon à poursuivre sa tâche.

### Faites un legs pécuniaire

Savez-vous que vous pouvez manifester votre générosité à perpétuité en inscrivant la Fondation York dans votre plan successoral et en demandant qu'un don soit fait à Glendon ? La chose est possible grâce au revenu produit annuellement par un investissement de 25 000 \$ ou plus.

### Triplement possible de votre don

Vous pouvez également pourvoir une bourse d'excellence pour permettre à Glendon d'attirer les meilleurs étudiants. En effet le Régime de bourses d'études supérieures de l'Ontario est associé à un programme provincial de contrepartie grâce auquel votre don peut parfois tripler.

### Autres priorités

Vous pouvez aussi améliorer les programmes, les ressources et les locaux afin que nos étudiants atteignent tout leur potentiel. Précisez que votre don soit utilisé pour des projets d'investissement, des bibliothèques, la recherche ou l'innovation, les sports et les loisirs ou les services aux étudiants. Grâce à votre aide, les étudiants de York continueront de penser l'avenir.

Pour plus de précisions sur les dotations en faveur de Glendon ou sur le financement d'une bourse ou d'un prix, prenez contact avec Marie-Thérèse Chaput, directrice du bureau de la promotion, mtchaput@glendon.yorku.ca, 416 487-6824, 218 GH, 2275, avenue Bayview Toronto, M4N 3M6.

**Tout don fera l'objet d'un reçu aux fins de l'impôt.**

## Une Aide pour l'Afrique Air Solidarité 2004



Daphne Schiff (à gauche) et Adele Fogle

*Daphne Schiff*

Ce 20 novembre 2004, les Air-O-Sols, Daphne Schiff (professeure de la science du vol à l'Université York) et Adele Fogle (présidente de *Aviation International* à Guelph) s'envoleront à bord d'un monomoteur pour parcourir 6 000 km en Afrique centrale. C'est la cinquième année qu'elles rejoignent la mission humanitaire de l'organisme bénévole parisien, *Air Solidarité*. Elles seront accompagnées par environ vingt autres avions européens.

A.S.I. a maintenant envoyé à ses bénévoles africains l'argent remis par chaque équipage, qui a permis de nombreux projets de construction : écoles, hôpitaux, bibliothèques, centres de prothèses, barrages et capteurs solaires. L'équipage notera les progrès réalisés. De plus, l'appareil transportera médicaments et fournitures scolaires.

Récemment les Air-O-Sols sont également allés en Afrique du Sud avec huit autres appareils. Le voyage les a conduits d'un gîte pour safaris à un autre. À chaque étape, ils ont visité de petits villages et distribué des dictionnaires anglais.

Il est difficile, certes, mais combien réconfortant d'arriver jusqu'à un village isolé, proche de votre aéroport. Des gens heureux vous accueillent et, bien qu'ils ne demandent rien, sont ravis de ce que vous leur apportez. Votre arrivée est une occasion de célébrer avec danse et musique c'est une fête pour vous aussi.



## Les meilleur(e)s étudiant(e)s de Glendon



Photo : 1<sup>er</sup> rang - Anais Kadian, 2<sup>e</sup> rang - Chloé Charles, Erin McQuaig, Emily Gould, 3<sup>e</sup> rang - Nathan Legaré, Anne Lagacé, Cristina Raimundo

*Cathy Carlyle*

Le collège Glendon de York attire de nombreux étudiants de qualité dont les notes se situent dans les pourcentages supérieurs. Nous en avons rencontré trois et leur avons demandé comment elles s'intégraient à Glendon et ce qu'elles aimaient dans la vie du collège.

### **Chloé Charles**

**Bourse d'entrée des anciens, prix des anciens et prix de résidence**

Chloé vient de Uxbridge (Ontario) et elle est en première année de psychologie. Elle apprécie d'habiter sur le campus, bien qu'elle reconnaisse qu'elle aime de temps en temps aller voir sa mamie à Toronto pour se faire dorloter et... faire sa lessive ! Avant de venir à Glendon, elle a pris une année pour travailler, puis décidé de mettre à profit sa généreuse bourse de Glendon.

« Lorsque je suis arrivée à York, j'ai bien regardé le campus, dit-elle, mais je ne m'y suis pas sentie à l'aise et j'en ai presque abandonné la bourse. C'est alors que quelqu'un m'a parlé de Glendon... Un secret bien gardé ! »



# Les meilleur(e)s étudiant(e)s

Étant donné ses notes exceptionnelles et son bénévolat communautaire des dernières années, Chloé représentait le choix idéal pour l'une des bourses (*Award of Distinction*). Elle a tout fait : organisé une soirée des étoiles pour des jeunes ainsi que des expositions artistiques, participé à la production de pièces de théâtre ou aidé son grand-père à peindre des fresques pour les Maple Leaf Gardens et le Centre Air Canada ou à préparer ses expositions locales.

## **Glendon est spécial parce que...**

« Glendon est un si joli campus ! Tout le monde ici est assez relax et semble connaître tout le monde. C'est peut-être parce que je suis enfant unique que je préfère un petit campus.

« La nature, c'est tellement important pour moi - et maintenant, je vis au milieu d'une forêt ! Je suis au milieu d'une belle communauté d'arbres et pourtant le centre ville reste très accessible. Le service d'autobus est super.

« J'aime apprendre le français à Glendon. Ça m'a semblé tellement facile une fois que j'ai été dedans - et j'ai un si bon prof ; il est marrant. »

## **Les endroits que je préfère sur le campus**

« J'aime le gymnase. C'est un bon endroit qui me permet de rester saine d'esprit. Il y a un bistro et de bons gâteaux - et ce n'est pas cher ! »

## **Anne Lagacé**

**Bourse d'entrée Harris Steel et bourse de l'Université York**

Anne est en deuxième année de psychologie, sa première à Glendon. Elle a habité dans différentes villes du Québec : Québec, Saint-Eustache, Laval et Pohenegamook. Maintenant qu'elle est à Glendon, elle met ses talents et son énergie à profit et a lancé le club culturel québécois « pour donner aux étudiants l'occasion de parler français et d'en savoir un peu plus sur le Québec - en glanant des informations lors de conférences et de soirées cinéma - et [finalement] en y allant. »

## **Glendon est spécial parce que...**

« Glendon est un collège bilingue avec de petites classes ; cela me donne la possibilité d'apprendre plus vite et de faire plus facilement des connaissances dans cette ville nouvelle et intéressante qu'est Toronto. Il me pose de nouveaux défis, et parfois j'en ai besoin ! C'est une très bonne université où obtenir un premier diplôme.

« J'ai aussi choisi Glendon en raison de toutes les occasions que les étudiants ont, comme rencontrer le titulaire de la chaire des Études québécoises. Ici, les classes sont petites et les profs fabuleux. »

## **Les endroits que je préfère sur le campus**

« J'aime le bar des amateurs de sport ! La nourriture est excellente et pas chère. Et j'aime me promener dans la nature, avec les arbres. Je suis une véritable écolo ! »



Photo : 1<sup>er</sup> rang - Emily Gould, Anne Lagacé, Erin McQuaig  
2<sup>e</sup> rang - Nathan Legaré, Cristina Raimondo.

## **Cristina Raimondo**

**Prix des anciens et bourse d'études (renouvelée)**

Cristina, qui prépare un baccalauréat spécialisé en anglais et dont c'est la quatrième année à Glendon, est torontoise et habite chez elle. Elle profite pourtant au maximum de ses journées sur le campus en participant à plusieurs activités parascolaires tout en suivant ses cours.

Cristina a fait du bénévolat avec la station de radio CKRG, créé du matériel promotionnel lors de nombreuses campagnes publicitaires pour le campus, participé en tant qu'artiste à des expositions et travaillé de temps à autre comme régisseuse générale et régisseuse. Elle co-dirige maintenant *Ensemble Musical* de Glendon et participe diversement à la vie de la collectivité, notamment en tant qu'entraîneuse de gymnastique et bénévole au centre Bloorview MacMillan pour enfants handicapés.

## **Glendon est spécial parce que...**

L'une des raisons majeures pour lesquelles Cristina a choisi Glendon est son taux d'encadrement très favorable. « Je suis multilingue, et l'aspect bilingue du collège m'a attirée », ajoute-t-elle. « L'ambiance est chaleureuse et le campus est si beau. C'est ma dernière année ici et je vais être triste de partir ! J'ai l'impression de connaître tout le monde, et tout le monde est si gentil. »

## **Les endroits que je préfère sur le campus**

« J'aime tout le campus - il n'y a pas d'endroit particulier que je préfère ! » ■ ■ ■ ■ ■

## La conférence commémorative John W. Holmes

Lundi 7 mars 2005 - Pavillon York, 19 h 30

### Le nouvel environnement de la sécurité internationale

par William J. Perry  
ancien secrétaire américain  
à la défense Institut d'études  
internationales Université Stanford



William J. Perry, est en fonction à la School of Engineering et à l'*Institute for International Studies*. Dix-neuvième secrétaire à la défense des États-Unis, de février 1994 à janvier 1997, il fut co-directeur du Center for *International Security and Arms Control* à l'Université Stanford. C'est un spécialiste de la politique étrangère américaine, de la sécurité nationale et du contrôle des armements aux États-Unis.

Tout renseignement : 416 487-6824  
ou par courriel : [compr@glendon.yorku.ca](mailto:compr@glendon.yorku.ca)

## La légalité d'une intervention armée unilatérale

**Face au terrorisme,  
néo-impérialisme et  
violations massives  
des droits de l'homme.  
Le droit international  
évolue-t-il dans  
la bonne direction ?**



Mercredi 9 février à 19 h 30  
Auditorium 204 du Pavillon York, Collège Glendon

Conférencier : Jean-Gabriel Castel  
Professeur émérite de l'École de droit Osgoode Hall,  
Université York

Jean-Gabriel Castel, Q.C., est un éminent professeur de droit, auteur, arbitre et membre de la Société royale du Canada. Il a été un des premiers boursiers étrangers Fullbright et a étudié à l'Université Harvard où il a obtenu un doctorat en droit. Il est l'auteur de plus de 12 ouvrages en anglais et en français sur le droit international public et privé et sur le droit commercial international.

Tout renseignement : 416 487-6824  
ou [compr@glendon.yorku.ca](mailto:compr@glendon.yorku.ca)



# Le superbe manoir Glendon

## L'étonnante transformation du manoir Glendon

S  
h  
O  
W  
h  
O  
u  
S  
e



# Le projet Showhouse pour le manoir Glendon

## L'étonnante transformation du manoir Glendon

Cathy Carlyle

La douairière séduisante et bien-aimée des années 1920 sise dans le superbe parc du campus Glendon de York a, cette année, intégré en douceur le XXI<sup>e</sup> siècle grâce à un changement de style très heureux orchestré par la *Junior League* (JLT) de Toronto.

Le manoir Glendon, grande dame du campus, qui abrite maintenant le bureau du principal et d'autres bureaux administratifs, a bénéficié, cette année, de l'opération de prestige de la JLT : Showhouse. Le projet réunit quelques-uns des décorateurs les plus qualifiés de Toronto. Du 8 mai au 6 juin 2004, le hall magnifiquement transformé a été ouvert au public qui se pressait pour voir quel art les décorateurs avaient déployé sur ce bâtiment chargé d'histoire.

« Des milliers de visiteurs ont été émerveillés par la beauté du « joyau caché » de Glendon, a déclaré Ela Landegger, coprésidente de l'ambitieux projet de la JLT avec E. Jane Clark. « La visite du bâtiment terminée, nombre d'entre eux ont apprécié le déjeuner et les rafraîchissements au Café et sur la terrasse dominant la ravine du Don. »

Mme Landegger a expliqué que le Showhouse de la JLT visait à recueillir des fonds pour le programme *Pathways to Education*. Ce programme a pour objectif de briser le cycle de la pauvreté chez les enfants en permettant aux jeunes de quartiers défavorisés de terminer leur scolarité grâce à des mentors et des tuteurs, et d'obtenir des bourses pour poursuivre leurs études. « Il est tout à fait approprié que la Junior League, qui est un organisme de bienfaisance et d'éducation, ait réalisé sa principale campagne financière sur le campus d'une université, au bénéfice d'étudiants qui n'auraient autrement peut-être pas envisagé de faire des études », a-t-elle ajouté.

Dans un numéro de *Canadian House & Home* qui présente le Showhouse de la JLT, Lorna R. Marsden, présidente et vice-chancelière de York, parle avec enthousiasme des « décorateurs et fournisseurs torontois accomplis » qui ont consacré leur temps, leurs ressources et leurs talents à la magnifique restauration du manoir Glendon. Elle ajoute que c'est bien dans la tradition et dans l'histoire de ce collège qui forme les futurs leaders publics du Canada. »

Dès que la JLT eut choisi le manoir Glendon pour son projet 2004, une foule de décorateurs, de fournisseurs et de commanditaires se sont intéressés au bel édifice qui fut construit en 1924 comme résidence de Edward Roger Wood, président de Dominion Securities, et de sa famille. « Nous avons été beaucoup aidés par PARA Paints, notre principal commanditaire, qui a gracieusement fourni toute la peinture », a précisé Mme Landegger. Les bénévoles de la *Junior League* ont également passé, pendant plusieurs mois, des milliers d'heures à coordonner ce travail de restauration, le septième du genre.

Glendon était un lieu connu pour deux décoratrices du projet, deux anciennes étudiantes: Katherine Newman (BA 88), décoratrice principale de *Katherine Newman Design*; et Elizabeth de Jong-Greer (BA 86), décoratrice principale de *de Jong Designs*. Katherine a fait la preuve de ses talents pour la surface habitable du rez-de-chaussée (l'ancienne librairie) et Elizabeth a transformé comme par magie le solarium de l'étage, face à la bibliothèque et à la roseraie. Une autre ancienne étudiante, Marni Schecter-Taylor (BA 93), est directrice du développement et des communications pour le programme *Pathways to Education*.

Pendant un mois, le public a été invité à venir voir renaître les charmes anciens du manoir Glendon grâce au Showhouse de la JLT. Certains des trésors sont encore là, bien que le projet soit maintenant terminé. Personnel, étudiants et professeurs peuvent encore admirer les dernières touches de décoration. Glendon comptera désormais de futurs étudiants qui profiteront des fonds levés par cette belle opération de la Junior League.



Photos: Lindsay Lozon





# Des festivités marquent le Showhouse

Cathy Carlyle

Lorsqu'en mai 2004, le manoir Glendon ouvrit ses portes au public, magnifiquement transformé dans le cadre du Showhouse de la *Junior League of Toronto (JLT)*, diverses festivités se déroulèrent au collège.

L'événement le plus extraordinaire fut une soirée de gala organisée, avec tout le génie de la JLT, le 4 mai pour l'inauguration. Il y eut ruban coupé, dîner gastronomique signé Pusateri's Fine Food, et ventes aux enchères. Parmi les sept cents invités, qui visitèrent le manoir restauré on notait la présence de Lorna R. Marsden, présidente de York ; de Kenneth McRoberts, principal de Glendon ; de Carolyn Acker, directrice générale du Centre communautaire de santé de Regent Park, organisme qui gère *Pathways to Education* ; de Doug McGregor, chef des investissements pour les marchés financiers du groupe RBC ; et de Mmes Landegger et Clark, coprésidentes de la JLT. Étaient également présents les quelque cinquante décorateurs dont le concours bénévole a permis de refaire le manoir, notamment Joseph Cheng, Kimberly Seldon, Katherine Newman, Julie Wakely et Michael Batterbee.

Le 7 mai, deux membres de la JLT, Jennifer Fronk et Kathy Jaques, organisèrent un déjeuner pour cinq cents personnes, avec la conférencière invitée Lynda Reeves, de *House & Home (HGTV)*, et présidente de *Canadian Home Publishers*.

Autre activité prestigieuse : l'opération de levée de fonds du 25 mai pour créer une nouvelle bourse d'entrée qui portera le nom de la JLT. La bourse sera octroyée à une étudiante commençant à Glendon et la préférence donnée à une diplômée du programme *Pathways to Education*. Maria Kemeny, agente de communication de Glendon, a précisé que la JLT « consacrait généreusement cette soirée au collège ».

Les invités étaient d'anciens et d'actuels professeurs, des membres du personnel, des étudiant(e)s, des ancien(ne)s et des donateurs. La soirée commença par « une visite détendue du manoir... suivie d'un élégant dîner-buffet dans l'ancienne salle à manger du collège » (Kemeny). Le conférencier invité fut Christopher Hume (BA 74), critique bien connu du *Toronto Star* dans le domaine de l'art, de l'architecture et de l'urbanisme.

« M. Hume fit allusion à un article qu'il avait écrit en 2001 pour le *Toronto Star*. Il y déplorait le déclin du manoir et des autres bâtiments du campus, qui avaient un petit air de « ruines en perspective », dit Maria Kemeny. Pourtant, lors du dîner, Christopher Hume ajouta que « le manoir Glendon était le plus beau et le moins prétentieux, une maison construite à l'échelle humaine, en parfaite harmonie avec le paysage environnant ; c'est merveilleux de le voir si magnifiquement restauré ».

Au cours de la soirée, Kenneth McRoberts s'adressa également aux convives. Selon Maria Kemeny, « il retraça l'histoire du projet de rénovation, et confirma la magie qui s'opéra en deux mois au cours desquels l'intérieur et les jardins furent totalement transformés ».

M. McRoberts complimenta aussi Gilles Fortin, directeur général de Glendon qui joua « un rôle capital dans la réalisation du projet ». Il loua également la JLT pour avoir permis à Glendon de réserver les recettes totales de la soirée pour lancer la bourse.



Gauche à droite : Kenneth McRoberts, Lorna R. Marsden et Susan Chapman



Gauche à droite : Glen Sikura, Lorie Sikura et Sandra Noxon



Gauche à droite : Cobi Ladner, Ela Landegger, Richard Patton et Nancy White



Gauche à droite : Lyn Gaby et Jane Clark



# Portrait d'un décorateur

Interview de Joseph Cheng par Marie-Thérèse Chaput

**Joseph Cheng participe aux projets Showhouse depuis leur création en 1982. Il en est à son septième. Sa première réflexion a été celle-ci : « Il m'apparaît extrêmement important que chacun de nous redonne quelque chose à la collectivité ».**

MTC : *Pourquoi avez-vous choisi de travailler au grand hall d'entrée ?*

J C : Dans l'histoire de Glendon, le grand hall d'entrée est l'espace le plus important. En fait, c'est le cœur de Glendon.

MTC : *Quelle a été votre plus grosse difficulté ?*

J C : L'éclairage. C'était un endroit très sombre qui avait besoin de lumière, mais il fallait trouver le bon éclairage. Le plafond n'avait jamais servi à réfléchir la lumière, il était donc très difficile de faire passer les fils et les circuits. Il a fallu prendre beaucoup de précautions. Nous avons fait appel à des spécialistes pour faire les retouches qui s'imposaient.

Attendu que tout se jouait sur le plafond, il nous fallait mettre en valeur la magnifique moulure du pourtour, ainsi que les parties sombres de la marqueterie du plancher. Pour y parvenir, il fallait choisir un papier peint qui unifiait l'espace et assurait l'équilibre. J'ai choisi un papier damassé de soie de couleur claire pour les murs et des lustres européens en bronze et en cristal qui rappellent les portes en fer forgé de l'entrée.

Le papier a été posé sur de la peinture blanche par une équipe de spécialistes qui comptait des électriciens et des tapissiers. Ils ont dû s'acquitter de ce tour de force en un temps record.

MTC : *Qu'est-ce qui vous a surpris à Glendon ?*

J C : Les programmes et les étudiants semblent insérés dans un grand tout. Cela ne ressemble à un aucun collège ou à aucune université que je connaisse. C'est extrêmement convivial. Lors de ma première visite, je me suis trouvé seul dans le hall et j'ai posé quelques questions à un étudiant qui passait par là. Il m'a tout de suite mis à l'aise et m'a donné une foule de renseignements sur l'histoire de Glendon. Cela m'a immédiatement motivé pour commencer le grand hall d'entrée. ■ ■ ■ ■ ■



Geoff George Photography



Joseph Cheng

## Canadian House & Home présente Glendon sous un jour somptueux

Cathy Carlyle



Le numéro d'octobre 2004 du magazine *Canadian House & Home* présente le manoir italianisant de Glendon sous un jour somptueux. Il lui consacre vingt-quatre pages avec de précieux détails et de très belles photos sur tous les espaces réaménagés et décorés dans le cadre du Showhouse 2004 de la *Junior League* de Toronto.

Vous vous régalerez en admirant l'escalier d'honneur et le grand palier du premier, qui, selon le magazine, ont été « chamboulés avec art » par le groupe Chapman Design. On y trouve des photos renversantes de coiffures tribales camerounaises sur fond de papier peint aux rayures audacieuses pour accompagner la montée, et d'autres révélant l'élégance de l'immense (près de 110 m<sup>2</sup>) pièce à vivre signée Katherine Newman Design. Même les extérieurs ont reçu une attention méticuleuse; le balcon attenant à la salle à diner est inondé de lumière par une marquise en verre et en fer forgé, et il est agrémenté d'une intéressante cheminée-fontaine et d'un abreuvoir en zinc qui entraînent l'œil vers le coin repos (signé Martin Ciccone Design).

Pour obtenir un exemplaire du numéro d'octobre 2004 de *Canadian House & Home*, adressez-vous à Lisa Goldman, soit par téléphone au 416 593-0204, poste 266, soit par courriel à [lgoldman@canhomepub.com](mailto:lgoldman@canhomepub.com).

# Renaissance et renouveau du manoir Glendon



**Le manoir s'est refait une beauté pour le plaisir de tous !**

Marie-Thérèse Chaput



Geoff George Photography

*Le Showhouse terminé, il fallut réaffecter les espaces des premier et deuxième étages.*

*La rénovation du manoir Glendon et sa transformation en un superbe lieu de réception le prédispose à accueillir des manifestations liées aux affaires publiques et à l'apprentissage. Plus de deux cents étudiants peuvent maintenant suivre des cours dans ce décor enchanteur.*

*Outre les 800 bénévoles qui ont participé au projet Showhouse, il est important de mentionner la contribution du personnel, tant à York sous la direction de Rick Howell, directeur de la planification des installations, qu'à Glendon avec Gilles Fortin, pour faire de ce projet une réussite. M. Fortin, directeur général de Glendon, fut le « capitaine » qui dirigea toutes les activités, avant, pendant et après le Showhouse. Aidé de Véronique Ng, il fut un élément essentiel pour la transformation et la renaissance du manoir en tant que service à la communauté après le projet.*

*La salle de bal et le grand hall d'entrée conviennent parfaitement à des réceptions publiques. La salle à manger et le salon sont devenus des salles de cours et de séminaires.*

*La Galerie Glendon se trouve maintenant dans l'espace en face de la roseraie et sera bientôt en mesure de reprendre ses expositions.*

*Les magnifiques espaces du deuxième étage abritent le bureau du principal et celui de la promotion et des relations avec les diplômés.*

*Les bureaux de liaison occupent l'aile ouest du manoir ainsi que le bureau faisant face à la salle Murray Ross au premier étage. Cet espace fut redécouvert et totalement rénové en vue d'être utilisé comme carrefour pour le recrutement.*

*Si vous n'êtes pas revenu au manoir récemment, nous vous conseillons de le faire. Vous pouvez également vous arrêter au Bureau des relations avec les anciens et de la promotion où nous sommes toujours heureux d'avoir vos impressions et votre opinion sur la vie du campus.*

